

Agriculture irriguée : une approche par les services pour remettre les irrigants au centre des politiques

Enseignements d'une analyse comparée des services aux irrigants en Tunisie et au Cambodge^[1]

Problématique

L'agriculture irriguée^[2] peut contribuer à répondre aux défis de sécurité et souveraineté alimentaire, de développement des territoires et des exploitations agricoles, d'équilibre de la balance commerciale et d'adaptation aux changements climatiques.

Un périmètre irrigué est un système complexe : socio-culturel, agro-technique, économique, environnemental. Or les projets et politiques d'irrigation abordent souvent l'irrigation selon un angle restrictif qui ne prend pas en compte cette complexité, se limitant à l'angle de l'aménagement hydroagricole ou de la filière. Dès lors l'irrigation peine à remplir ses promesses.

Aborder l'irrigation par le prisme des services aux irrigants oriente vers une approche plus systémique et holistique, permet de replacer les irrigants au centre des préoccupations et de mieux articuler les leviers micro, méso et macro de développement.

L'analyse comparée sur deux pays met en lumière des « angles morts » des approches classiques des projets d'irrigation qui constituent des points de blocage pour atteindre les objectifs de production assignés aux systèmes irrigués.

Encadré 1 – Définition des services aux irrigants

Les services aux irrigants comprennent les activités de prestation dont peuvent avoir besoin les agriculteurs et les agricultrices. Ces prestations sont techniques (eau, approvisionnement, commercialisation, crédit et assurance, main d'œuvre et mécanisation, sécurisation foncière, etc.) et intellectuelles (conseil, formation, information, représentation, certification, etc.). Elles peuvent être fournies par le secteur public, le secteur privé marchand ou la profession agricole.

[1] Travail réalisé dans le cadre du COSTEA en lien avec les Ministères nationaux, <https://www.comite-costea.fr/actions/services-aux-irrigants/>

[2] Toute forme de gestion des eaux à des fins de production agricole. Depuis son apparition probable en Mésopotamie (5 000 ans avant JC) elle recouvre aujourd'hui une très grande diversité de systèmes irrigués. Elle produit 40 % de l'alimentation mondiale sur moins de 20 % des terres cultivées.

Auteurs

Christophe RIGOURD – Agroéconomiste, consultant associé à l'Iram

Jean-Marie BRUN – Agroéconomiste, ARTE-FACT Development & Agri-Food Consulting Co., Ltd. (Cambodge) – en association avec l'Iram

Jean-Philippe FONTENELLE – Professeur d'agronomie, Bordeaux Sciences Agro

Mohamed Lamine DIAKITE – Responsable d'équipe projet, division ARB de l'AFD

compétitifs, et l'offre de services permet au périmètre de remplir ses promesses sur le court terme. Cependant, le modèle intensif de production montre ses limites tant pour les fermes (coûts croissants de production et dégradation des sols) que pour l'environnement et la santé, du fait d'un recours croissant aux engrais et produits phytosanitaires. De plus, la pérennité du service d'irrigation est menacée par des difficultés organisationnelles récurrentes. Le schéma opérationnel de services propose de restaurer la viabilité du système de gestion et d'entretien de l'aménagement et de promouvoir l'adoption de pratiques agroécologiques plus durables et rentables.

Le site d'Hézoua 1 en Tunisie, quant à lui, illustre une situation où la majorité des services aux irrigants sont insuffisants^[1]. Certes le service de l'eau est satisfaisant aujourd'hui^[2], quoiqu'en déclin, mais les autres services sont insuffisants. De plus, ces services ne semblent pas répondre aux intérêts véritables des irrigants. En effet, les services encouragent une spécialisation excessive des fermes pour produire des dattes de qualité à moindre coût, alors que les irrigants souhaitent maintenir des fermes diversifiées plus résilientes. La majorité des fermes est en grande difficulté et certaines, vieillissantes, sont en voie d'abandon. Toutes pratiquent la vente de dattes sur pied ce qui les place dans un rapport de force défavorable dans la filière, dominée par quelques exportateurs. Une nouvelle tendance à la *déconversion*^[3] apparaît. L'étude révèle la situation paradoxale d'une filière phare pour la Tunisie (1^{er} exportateur mondial de dattes) qui repose sur des fermes familiales en grande difficulté et sur un écosystème menacé. Le schéma opérationnel de services propose de s'attaquer d'abord aux contraintes de commercialisation en testant la mise en place d'un dispositif de crédit nanti sur stock (warrantage), en régulant la filière et en appuyant la montée en puissance des organisations paysannes dans l'interprofession. Le schéma opérationnel suggère aussi d'autres pistes: améliorer la structure foncière des fermes en favorisant le faire valoir indirect, mettre en place des sociétés privées d'équipements, déployer le conseil de gestion, etc.

Enseignements

Façonner un écosystème de services...

Les fermes irriguées sont impactées par une multitude de facteurs: structures foncières et pratiques paysannes, fonctionnalité du périmètre, gouvernance du territoire et de la filière, évolutions des contextes socio-politiques et économiques, changements climatiques, etc.

Or les projets ou politiques d'irrigation, souvent dominés par des approches aménagistes ou filières, peinent à prendre en compte cette complexité. Pour les projets et politiques, la notion de « services aux irrigants » est souvent réduite au seul service de l'eau et l'agriculteur à un simple irrigant, alors que l'économie familiale est plus complexe. L'étude montre qu'un écosystème de services est nécessaire. Ces services devraient concerner l'eau d'irrigation, le foncier, le financement et l'assurance, l'approvisionnement, la commercialisation et la certification, le conseil et la recherche, la représentation, la mécanisation, etc. Leur

disponibilité et accessibilité ont alors un impact positif fort sur les performances du système irrigué. Le cas de Stung Chinit montre que le déploiement progressif des services a permis une augmentation de la mise en valeur du périmètre que la disponibilité de l'irrigation seule n'avait pas suffi à enclencher.

L'approche par les services aux irrigants permet ainsi d'appréhender la complexité d'un système irrigué de façon très opérationnelle.

Leur déploiement initial devrait suivre une certaine logique, voire une chronologie, propre au contexte local et à ses évolutions. Une fois en place, ces services doivent ensuite être régulièrement adaptés.

... qui répondent vraiment aux intérêts des irrigants

Contrairement à ce que l'on pourrait supposer, les services aux irrigants ne servent pas toujours l'intérêt véritable des irrigants. En particulier, l'approche filière oriente l'offre de services selon les intérêts d'une filière prioritaire. C'est encore plus problématique si des rapports de forces défavorables aux irrigants existent au sein de cette filière. Ce pilotage des services par la filière peut en retour orienter et verrouiller les stratégies possibles des fermes. Le cas d'Hézoua 1 montre que les fermes sont de plus en plus spécialisées sur la datte et ainsi fragilisées, alors que les irrigants souhaiteraient maintenir des fermes plus diversifiées (dattes, maraîchage, céréales, horticulture, élevage).

Analyser les intérêts et les moyens des irrigants – et de chaque type d'irrigants sur un périmètre irrigué grâce à une typologie – et décrypter les rapports de forces à l'œuvre sur le périmètre, le territoire ou la filière, sont nécessaires, afin de vérifier si les services en place permettent vraiment de répondre aux intérêts des irrigants.

Des services multi-acteurs et multi-niveaux...

Les services sont rendus par des acteurs privés marchands, les services de l'État et des collectivités, la profession agricole et aussi de paysan à paysan. Il n'y a pas de modèle unique, les options mobilisables reposant à la fois sur la situation propre à chaque contexte et sur les prérogatives et finalités de chaque type d'acteur. Cependant, si les services privés et de la profession agricole contribuent à la performance immédiate des fermes et du périmètre irrigué, ils ne garantissent pas toujours la durabilité du système irrigué sur le moyen et long terme.

Dès lors, le partage des rôles entre acteurs est un élément essentiel du schéma opérationnel de développement des services: il peut se faire selon les avantages comparatifs des acteurs, mais doit aussi préserver des biens communs (ou l'intérêt général), des orientations politiques ou territoriales et prendre en compte le long terme.

Des interventions multi-acteurs articulées entre elles, aux niveaux micro, méso et macro sont de ce fait nécessaires. Si la notion de services est plus adaptée aux niveaux micro et méso, elle doit impérativement être articulée avec des politiques publiques de niveau macro, les trois niveaux de services – micro, méso, macro – se renforçant alors entre eux.

... respectueux de l'intérêt général et des enjeux environnementaux et sociaux

L'étude souligne sur les deux sites l'existence de problèmes environnementaux et sanitaires: baisse de l'aquifère fossile, perte de biodiversité et de fonctionnement écosystémique des oasis, déconversion biologique en Tunisie; pollution des écosystèmes terrestres et aquatiques et dégradation des sols au Cambodge.

[1] Sa rosace se trouve p24 du rapport de synthèse <https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/Rapport-Services-Aux-Irrigants-FR-V3.pdf>).

[2] Le site d'Hézoua 1 a bénéficié d'une réhabilitation récente et donc d'un assez bon service de l'eau, ce qui le distingue d'autres oasis de Tozeur.

[3] Passage d'une agriculture biologique à une agriculture conventionnelle avec intrants de synthèse.

En Tunisie, l'étude révèle également des risques sociaux importants: si la filière des fermes familiales oasiennes se poursuit, la filière risque de changer de configuration, passant d'une filière faisant vivre 10% de la population tunisienne, à une filière reposant sur quelques entreprises privées de production.

Or, sur les deux sites les logiques économiques court-terme l'emportent sur les enjeux sociaux, pourtant immédiats en Tunisie, et sur les enjeux environnementaux émergeant dans les deux pays. Au final, la durabilité des systèmes irrigués apparaît menacée, parfois sur le court-terme, et l'offre de services ne garantit pas le développement durable des systèmes irrigués.

L'étude met en évidence ici une double limite: d'une part la limite des approches strictement filières de développement de l'irrigation et, d'autre part, les conséquences de la faible régulation des interventions du secteur privé marchand.

L'étude souligne ainsi la nécessité de l'intervention de l'État (au niveau national et des collectivités territoriales), pour être garant de l'intérêt général et des intérêts à moyen et long-termes, et pour trouver le juste équilibre entre enjeux économiques, environnementaux et sociaux.

En conclusion

La notion de services et la démarche d'analyse utilisée ont permis de remettre l'irrigant au centre des préoccupations. La rosace de services – qui place l'irrigant au centre d'un écosystème de services – est un outil simple et visuel (téléchargeable sur le site du COSTEA) qui permet d'aborder la complexité d'un système irrigué de façon lisible et opérationnelle.

Les enjeux de développement appelant à une recherche toujours plus accrue d'efficacité et d'impact, cette situation tend à une excessive simplification des approches, car trop rapides, sectorisées et normalisées. Pourtant l'étude remet au premier plan l'intérêt des approches système et d'agriculture comparée, des outils de diagnostics (typologies d'exploitations agricoles), des enquêtes de terrain et de l'analyse des rapports de forces.

L'étude montre également les limites sur le moyen et le long-terme, des approches strictement filières ou aménagistes de l'irrigation, et des modèles conventionnels de production, du type Révolution Verte et appelle à des transitions agroécologiques de ces systèmes irrigués.

Enfin, cette démarche d'analyse par les services, quoique développée pour le secteur irrigué, peut aussi être utilisée pour l'ensemble du secteur agro-sylvo-pastoral et halieutique en pluvial et en irrigué.

Références bibliographiques

BRUN J-M., MIN S., (Décembre 2021), *Territorial diagnosis, Typology and assessment of service needs and offers-Cambodia*, COSTEA, Montpellier, <https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/COSTEA-Study-on-services-to-irrigated-agriculture-Phase-2-TERRITORIAL-DIAGNOSIS-REPORT-Cambodia-EN-FINAL-1.pdf>

FEZZANI A., MEJRI M., RIGOURD C. (Janvier 2022), *Rapport de présentation des diagnostics territoriaux, de la typologie des exploitations et de l'analyse des besoins et offres de services aux irrigants-Tunisie*, COSTEA, Montpellier, https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/COSTEA-Etude-services-irrigants-Livrable-1-Tunisie-Final-RAPPORT-DIAGNOSTIC_revuSTP.pdf

BRUN J-M., MIN S., RIGOURD C. (Mai 2022), *Operational Plan for Services improvement-Cambodia*, COSTEA, Montpellier, <https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/COSTEA-Study-on-services-to-irrigated-agriculture-Phase-3-OPERATIONAL-SERVICE-SCHEMES-Cambodia-EN-FINAL.pdf>

FEZZANI A., MEJRI M., RIGOURD C. (Mai 2022), *Schéma opérationnel des services aux irrigants pour le périmètre d'Hezoua 1-Tunisie*, COSTEA, Montpellier, <https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/Tunisie-Rapport-d'avancement-L2-Schema-operationnel-FINAL.pdf>

BRUN J-M., FEZZANI A., RIGOURD C. (juillet 2022), *Rapport de synthèses et de recommandations transversales*, COSTEA, Montpellier, https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/1-RapportFinal_Services-Aux-Irrigants.pdf

BRUN J-M., FEZZANI A., RIGOURD C. (juillet 2022), *Synthesis and Cross-cutting recommendations*, COSTEA, Montpellier, https://www.comite-costea.fr/wp-content/uploads/1-FinalReport_Study-on-Services-to-Irrigators.pdf

Agence française de développement (AFD)
5, rue Roland Barthes | 75012 Paris | France
Directeur de la publication Rémy Rioux
Directeur de la rédaction Thomas Mélonio
Création graphique MeMo, Julie Gilles, D. Cazeils
Conception et réalisation Comme un Arbre!

Dépôt légal 3^e trimestre 2023 | **ISSN** 2271-7404
Crédits et autorisations
Licence Creative Commons CC-BY-NC-ND
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>
Imprimé par le service de reprographie de l'AFD.

Les analyses et conclusions de ce document sont formulées sous la responsabilité de ses auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement le point de vue de l'AFD ou de ses institutions partenaires.

Pour consulter les autres publications de la collection QDD : <https://www.afd.fr/collection/question-de-developpement>

